

Petrozavsk, 15 Janvier
1878.

Mon cher Oni,

J'ai attendu ta lettre
aujourd'hui pour te répondre, car n'ayant
pas pu sortir je n'avais pas grand
chose à te dire. Je passe toutes les
matinées chez mon amie, elle a com-
mencé et reprend tout à fait ses forces
et sa bonne mine, tu pourras le dire
à Karl. J'ai fait le bonheur du
petit Henri aujourd'hui, j'y ai col-
lé 10 pages avant de le lui donner.
Je l'ai fait chercher chez Dehm le
commissionnaire et je l'ai reçu au-
jourd'hui à 10 heures. M^{me} Karl
est venue me remercier elle a pro-
mis à son fils de coller elle-même

le reste des gravures. J'ai dit que tu
avais oublié l'album sur ton bureau
mais que j'avais les gravures depuis
longtemps, en effet, avant hier je les
avais montrées à Henri. J'ai donné
quelques petites gravures séparées
au petit Karl. Demain sera un
restée avec moi, au chalet, depuis
3 h. jusqu'à 6 h. Les enfants
jouaient dans le jardin en bas et
de la terrasse nous pouvions les
surveiller sans être gênés par le
bruit. - Malheureusement, malheur
il a plu presque toute la journée.
Ce matin nous avons le vent de bon
ne haine et nous commençons nos
préparatifs quand il tombe une
averse très forte, nous avions renoncé
notre promenade à ce soir, mais
impossible il pleut toujours et

je crois qu'il pleuvra encore de-
main. C'est malheureux que elle,
Paul ne soit pas morte plus tôt
nous aurions pu faire de si bonnes
promenades, et puis, quand nous
nous remettrons à nous voir souvent
il semble que nous sommes encore
plus intimes. Elle a voulu abso-
lument garder les 2 aînés à dîner
et Gabi ayant pleuré elle l'a gar-
dé aussi, je viens de les faire
chercher, malgré la pluie, car il
est 7 heures. ~~Matthilde~~ et ~~et~~ Morbo
auront leur tour demain. Cela me
semblait tout drôle de dîner seu-
lement avec 2 enfants. Malgré
tout ce que j'ai dit à M^{me} Paul
elle a voulu les enfants et j'en ai
pu insister dans mon refus. Je
suis content que tu ne manges

plus dans à l'hôtel des frères Provencaux. Je ne comprends pas ce que tu me dis à propos de Leocadinha. J'espère, mon bien aimé, que tu passeras une semaine pas trop ennuyeuse. Dis à M^r Karl que j'essaie de soigner sa femme autant que possible, que dans tous les cas, je passe un temps bien agréable avec elle. Mille bons baisers et salutations des enfants. Charles m'a encore cassé un petit verre, 4,000 de plus! Mille et mille bons baisers pour toi, mon cher aimé, de ta femme bien aimante et toute sua.

Eugénie Barret

Je crois que nous ferons bien de donner 2 albums aux petites B. et un à la petite Hélène. Je ne t'écirai plus au dernier moment, j'ai griffonné et j'ai guère le temps de te dire tout.